Trajectoires
Revue de la jeune recherche franco-allemande

9 | 2015
Mensonge et manipulation

L'écriture critique. Enjeux politiques, littéraires, épistémologiques et philosophiques de la critique de la langue de Fritz Mauthner

Thèse de doctorat en Études germaniques (histoire des idées allemandes), sous la direction de Gérard Raulet (Université Paris-Sorbonne), soutenue le 14 février 2015

Pascale Roure

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/trajectoires/1708
DOI : 10.4000/trajectoires.1708
ISSN : 1961-9057

Éditeur
CIERA - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne

Ce document vous est offert par Sorbonne Université

Référence électronique
Pascale Roure, « L'écriture critique. Enjeux politiques, littéraires, épistémologiques et philosophiques de la critique de la langue de Fritz Mauthner », *Trajectoires* [En ligne], 9 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, consulté le 16 juin 2023. URL : http://journals.openedition.org/trajectoires/1708 ; DOI : https://doi.org/10.4000/trajectoires.1708

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/

L'écriture critique. Enjeux politiques, littéraires, épistémologiques et philosophiques de la critique de la langue de Fritz Mauthner

Thèse de doctorat en Études germaniques (histoire des idées allemandes), sous la direction de Gérard Raulet (Université Paris-Sorbonne), soutenue le 14 février 2015

Pascale Roure

1 La thèse envisage la Sprachkritik (critique de la langue) de Fritz Mauthner (1849-1923) comme une critique en acte, par son style et son écriture, des idéologies codées par les modes intellectuelles et les usages de langue de son époque. En interrogeant le mode d'énonciation particulier de Mauthner, nous avons pu identifier dans l'ensemble de ses écrits le principe mimétique de sa stratégie d'écriture, responsable de l'ambiguïté de la critique comme de son caractère hyperbolique. Notre thèse principale est que cette écriture, avec son recours à des figures du discours impropre, met en œuvre un postulat hyper-herméneutique de « métaphoricité » de la langue et du savoir lui-même. Aussi l'objectif de la critique n'est-il pas tant de récuser toute prétention cognitive que d'exclure les notions d'identité et de propriété ainsi que les jugements de valeurs d'une réflexion proprement historique sur la langue et la culture.

2 Ce travail montre la cohérence du geste critique de Fritz Mauthner en analysant ses écrits, en apparence si hétérogènes, dans leur contexte de naissance et de réception. La thèse analyse dans un premier temps les feuilletons berlinois dans lesquels s'élabore cette écriture critique sous la forme d'une critique de la presse, de la littérature et de la culture – critique confrontée à celle de Karl Kraus (1874-1936) et impliquée dans le mouvement de la Freie Bühne de Berlin. L'analyse des productions littéraires de Mauthner, qui prolongent sa critique par le biais de la satire et de la parodie, montre

comment la critique de l'industrialisation de la presse se retourne en une satire des stéréotypes antisémites qui lui étaient associés. De même, la reprise ironique de la rhétorique de crise associée à la fin de siècle enveloppe une offensive contre les mythes politiques complémentaires du progrès et du déclin de la civilisation, relayés par l'objectivisme naïf du naturalisme et de l'historisme littéraires. La démystification des conventions langagières de la haute culture mais aussi des clichés en vogue dans le discours littéraire, scientifique et politique de la fin du XIX^{e} siècle, repose sur une même esthétique du détournement.

3 Les mécanismes de cette critique immanente sont ensuite identifiés dans les « œuvres théoriques » ultérieures, lues dans la continuité stylistique des feuilletons. Nous montrons ainsi que la définition polémique de la Sprachkritik comme Erkenntniskritik (critique de la connaissance) et Kulturgeschichte (histoire de la civilisation) contraste elle aussi avec les attentes de lecture que ces expressions pouvaient alors susciter, pour les redéfinir dans le sens original d'une histoire critique des usages de langue, voire d'une « Metapherngeschichte » (histoire des métaphores). L'une des raisons pour lesquelles la critique de Mauthner fait l'objet de controverses est la prétendue radicalité de son « scepticisme ». Aussi importe-t-il de souligner, parmi les résultats de notre travail, la mise en question de cette étiquette. La critique de Mauthner vise en effet un concept de connaissance surdéterminé par la tradition néo-kantienne, à la faveur des concepts de savoir et de fiction permettant de reconduire à leur contingence les discours qui expriment un rapport au monde, qu'ils relèvent de la littérature ou de la science. De plus, nous mettons en évidence chez Mauthner une conception du sens comme étant en excès (et non pas comme nécessairement en défaut) par rapport à la signification. Cette conception, nourrie par les travaux de la sémantique historique, est mise au service d'une critique des idéologies, comme l'indique l'offensive contre les présupposés normatifs du comparatisme linguistique. Loin de procéder à la « réduction sémantique » dont il est parfois accusé, Mauthner prend radicalement acte de l'historicité de la langue, de sa dimension sociale et affective. Sa Sprachkritik s'oppose en ce sens à une critique du langage néo-positiviste et plus généralement aux projets de langue universelle, qu'ils aient pour vocation de pallier les défauts de la langue « naturelle » ou de simplifier par un artefact la communication internationale ou interdisciplinaire. Le dernier chapitre, consacré au « palimpseste » mauthnérien du Tractatus Logico-Philosophicus de Ludwig Wittgenstein (1889-1951), en achève la démonstration.

4 Enfin, le détournement ultime opéré par cette écriture critique est peut-être celui de l'expression même de Sprachkritik, mot-programme avec lequel Mauthner s'oppose à ce que l'expression dénotait et connotait en son temps : la correction et le purisme linguistiques, et les politiques nationales d'intervention sur la langue qui s'en inspirent. Derrière l'apparent éparpillement des cibles de cette critique, une ligne claire se dessine en effet : celle qui la sépare d'une critique de la langue visant à absolutiser une langue donnée comme norme. Car c'est bien la langue idolâtrée, fétichisée, étalon d'une évaluation des individus et des peuples, mobile possible d'une oppression des minorités, qui est la cible nécessaire d'une critique de la langue au sens de Mauthner.

AUTEUR

PASCALE ROURE

pascale.roure@gmx.de